

Novembre 2023

Points-clés/ Perspectives

- **Fin octobre**, les vacances scolaires de la Toussaint ralentissent le marché notamment du côté des grossistes et des collectivités. **Début novembre**, les tempêtes (Ciaran et Domingos) suivies des intempéries perturbent grandement la production mais aussi le rythme d'approvisionnement du marché. Côté production, ces aléas entraînent des pertes, des difficultés de récoltes (accès aux champs et arrachages) mais aussi des dégâts sur les serres et les abris froids entraînant une réduction des volumes de légumes disponibles. Côté logistique, l'interdiction de circuler pour les camions dans certaines régions entraîne des retards dans la commercialisation. Les coupures d'électricité rendent difficile le conditionnement. Le marché est donc déficitaire en volume pour plusieurs légumes dont certains souffraient déjà d'un retard de production.
- **Concernant les productions maraichères**, en **poireau comme en carotte** après un manque de disponibilité lié à la tempête Ciaran et aux pluies, l'offre repart à la hausse en fin de mois en faisant face à une demande peu dynamique. En **endive**, l'offre reste déficitaire car impactée par les intempéries et le manque de rendement. En **chou-fleur**, la production déjà en retard est également perturbée par les intempéries ce qui limite d'autant plus l'offre dans un contexte de marché européen déficitaire.
- **Concernant les productions fruitières**, en **pomme**, le marché est peu dynamique mais les sorties restent en équilibre face aux faibles volumes. En **noix**, la demande peu présente est en adéquation avec les petits volumes récoltés de 2023.
- **Concernant les maillons intermédiaires**, d'après les indicateurs du baromètre commerce interentreprises des fruits et légumes, sur le 3^e trimestre 2023 (juillet – septembre 2023), **les grossistes** connaissent une baisse de leur taux moyen de marge tirée vers le bas par les Grossistes à Service Complet (GASC), notamment à cause du ralentissement de la restauration. **Les expéditeurs** connaissent une conjoncture variable selon les bassins avec une baisse des prix dans le secteur des fruits. **Certains primeurs** voient leur chiffre d'affaires augmenter.
- **Concernant la consommation, au mois de septembre 2023**, malgré le contexte d'inflation, les achats de fruits et légumes repartent à la hausse. Ainsi, les dépenses pour les légumes augmentent de 6 % et les volumes achetés de 9 %, on retrouve le même phénomène pour les fruits mais dans une moindre mesure : + 2 % en volume et + 1 % en valeur. Le fait que les dépenses augmentent moins vite que les volumes laisse supposer que les ménages ont changé leur assortiment pour s'adapter à l'inflation afin de continuer à consommer des fruits et légumes mais à des prix plus bas. Ainsi le prix moyen du panier de légumes est en baisse de 2,6 % et celui des fruits de 1,2 %.
- **Concernant le commerce extérieur au mois de septembre 2023**, les importations de fruits frais en volume ont été stables par rapport à l'année dernière. Cette stabilité cache de nombreuses disparités : un retour des importations provenant d'Espagne (après une année 2022 impactée par une faiblesse de l'offre) et une baisse des importations d'Italie. Les exportations françaises de fruits frais ont été en hausse (+ 9 % vs 2022) dans un contexte d'offre de fruits d'été de bons niveaux. On note également une augmentation des exportations de pommes vers le Royaume-Uni. Les importations de légumes frais ont été en baisse (- 11 % vs 2022), portée par une diminution des importations d'Espagne, de Belgique et du Maroc. Les exportations de légumes frais ont été en nette hausse avec notamment des flux importants de pois et haricots vers la Belgique (à mettre en lien avec une possible redirection vers l'industrie de transformation).

POIREAU



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 5 %

Volume : ↗

Fin octobre, l'offre réduite s'écoule doucement et régulièrement sur un marché peu dynamique en cette période de vacances scolaires. La baisse des températures et les actions de promotions facilitent tout de même les transactions et le maintien des cours. Des problèmes de qualité (thrips) sont encore signalés.

Début novembre, le marché bien orienté, suite notamment à l'anticipation des achats en lien avec le 1^{er} novembre, laisse place à des échanges perturbés par la tempête Ciaran. Celle-ci vient parfois repousser les transactions commerciales occasionnant des problèmes de logistiques (interdiction de circuler des camions dans certains départements). Le marché est donc tendu avec des cours en hausse. L'offre vient ensuite à manquer face aux intempéries et aux fortes inondations qui rendent difficiles les conditions de récolte (l'arrachage et l'entrée en champs). Le travail de tri est important. L'activité commerciale est perturbée par l'absence de livraison lors du samedi 11 février. **Mi-novembre**, dans le Centre Ouest, le poireau est globalement sain, mais les difficultés d'accéder aux parcelles ne permettent pas de respecter les plannings de traitements phytosanitaires. En Auvergne Rhône Alpes, les difficultés d'arrachage sont terminées avec le retour d'un temps plus sec. **Fin novembre**, le marché devient atone avec des échanges manquant de dynamisme. La demande est très calme malgré la nette baisse des températures. Les problèmes d'arrachage sont terminés et l'offre augmente avec une qualité satisfaisante. Une concurrence interbassin de production commence à s'installer. Les cours diminuent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CAROTTE



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 38 %

Volume : ↗

Fin octobre, l'arrivée des pluies, compliquant les arrachages et les problèmes sanitaires, limitent l'offre. Les calibres sont assez moyens. Les ventes sont ralenties en direction des grossistes avec la fermeture des collectivités pendant les vacances scolaires. La concurrence de l'Espagne, de la Belgique et de la Hollande est observée sur les marchés de gros. Les expéditions vers les centrales d'achats sont portées par les promotions.

Début novembre, le marché est perturbé par les intempéries impactant les arrachages et le travail en stations. La tempête provoque d'importantes coupures d'électricité et certaines stations peuvent difficilement conditionner. Les pluies intenses et continues rendent difficiles les accès aux champs et les arrachages. Le marché est dynamique face à la réduction de l'offre. Les cours sont fermes à haussiers. **Mi-novembre**, la production reste impactée par les intempéries, certaines parcelles sont encore inondées, leur accès est difficile. Les températures plus douces et l'humidité ambiante, entraîne des risques au niveau sanitaire. Les écarts de tri en station sont importants pour pouvoir proposer un produit de qualité. Dans l'ensemble, le marché est plus calme, des opérations sur les sachets favorisent les sorties. Les cours sont stables avec quelques velléités de hausse. **Fin novembre**, la diminution des pluies améliore le passage dans les parcelles et les arrachages. La qualité est hétérogène selon les opérateurs. Le marché est équilibré face à la faiblesse de la demande défavorisée par le Black Friday et la fin du mois. Les écarts de tri sont revenus à un niveau conforme à la saison. Les cours sont stables.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 33 %

Volume : ↘

Fin octobre, le marché est dynamique face aux disponibilités très minimes. En effet, la production vient à manquer à cause des faibles rendements des nouvelles racines. Certains opérateurs coupent les commandes et d'autres pratiquent des prix dissuasifs. Les cours sont tirés largement vers le haut dans ces conditions.

Début novembre, suite aux fortes précipitations qui se sont abattues sur la région Haut-de-France depuis la mi-octobre, les arrachages n'ont pas lieu et certaines parcelles sont complètement inondées. Entre les variétés précoces de racines qui ont peu de rendements et le retard des arrachages la situation ne devrait pas s'améliorer avant la fin de l'année. L'inquiétude monte concernant la qualité des racines qui sont restées aux champs. L'offre reste donc déficitaire. Le marché en devient très tendu face à une demande présente. Les opérateurs coupent sur les engagements. La hausse des cours se maintient. **Fin novembre**, l'offre reste très limitée et les cours sont à des niveaux hauts.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 148 %

Volume : ↘

Fin octobre, les approvisionnements sont fortement irréguliers face au retard de la production. Les programmes et opérations sont donc limités ou reportés faute d'apports suffisants. La demande est calme sur le marché national, avec quelques opportunités à l'export vers l'Europe de l'Est. Les cours sont soutenus.

Début novembre, alors que la production prenait déjà du retard, le passage de la tempête Ciaran dans la nuit de mercredi à jeudi bloque la récolte et l'activité d'expédition, notamment dans le Finistère et les Côtes-d'Armor. Les faibles disponibilités se négocient à des prix élevés, les demandes de réassort sont importantes. La demande à l'export, dans un contexte européen plutôt porteur et déficitaire en chou-fleur soutient les cours et les prix deviennent dissuasifs sur le marché national. **Mi-novembre**, la production continue de prendre du retard, l'humidité freine les apports. Les disponibilités de calibres moyens, mieux valorisées qu'en calibre gros, se sont élargies. La qualité tend à se dégrader, incitant des producteurs à anticiper leurs coupes. La forte hausse des cours expédition depuis la tempête se répercute nettement au stade détail. **Fin novembre**, en production, le retard s'accroît, les disponibilités restent très en dessous des prévisions. Ces apports limités s'expliquent en partie par des pertes liées à l'excès d'humidité. Les ventes de moyens et petits calibres sont soutenues par une demande à l'export continue, en particulier vers l'Allemagne.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

NOIX



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : - 11 %

Volume : ↗

Fin octobre, la commercialisation de la noix fraîche s'achève sur un marché sans entrain. Les premières ventes de noix sèches débutent ; le marché se met doucement en place et les lignes de commercialisation s'ouvrent dans la plupart des GMS. L'installation de la saison est ralentie par les conditions météorologiques très pluvieuses. De plus, un gros travail de tri est réalisé dans les exploitations (noix noires car brûlées par le soleil) ce qui permet d'avoir des lots d'une qualité correcte en stations d'expédition. La production est annoncée limitée cette année.

Début novembre, le début de commercialisation est plus tardif en raison des stocks restant de 2022. Le marché est donc difficile entre une demande sans enthousiasme, des metteurs en marché déçus de la qualité, une concurrence internationale à bas prix et des producteurs qui ont peu de marchandises et doivent être correctement rémunérés. Les prix sont très discutés. La consommation n'est pas au rendez-vous. En Marbot, les ventes sont presque inexistantes. En Auvergne Rhône Alpe, l'offre encore limitée suffit à satisfaire une demande présente mais sans emballement. Les cours sont stables. **Mi-novembre**, la demande, déjà peu active, a tendance encore à ralentir. Le manque de volume 2023 permet tout de même d'assainir le marché de la campagne précédente mais également de maintenir des prix fermes. De plus, la faible concurrence de l'import (noix chilienne peu présente et retard sur la commercialisation de la noix américaine) permet un petit raffermissement. **Fin novembre**, la noix américaine reste en retard ce qui permet aux opérateurs d'être encore présents sur les marchés à l'export. Sur le marché national, la demande peu dynamique reste en adéquation avec les petits volumes récoltés. Les cours sont stables

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 28 %

Volume : ↗

Fin octobre, le marché reste calme voire lent, comme habituellement à cette période. La demande est prudente et l'essentiel de l'activité est orienté vers la grande distribution. Au niveau des grossistes et des collectivités, l'activité est au ralenti, les vacances scolaires freinant le commerce. La concurrence interbassins, les promotions et les mises en avant par les GMS génèrent une pression sur les cours. À l'export, l'activité est également ralentie vers l'Europe comme vers le grand maritime. La concurrence des pays comme l'Italie ou la Turquie pratiquant des prix plus attractifs pèse sur les transactions.

Début novembre, les transactions commerciales sont perturbées voire repoussées chez certains metteurs en marché en raison des fortes rafales de vent causées par la tempête Ciaran qui a conduit notamment à l'interdiction de la circulation des camions dans certains départements. Le marché lui reste calme avec des entrées et des sorties équilibrées. Seules les promotions permettent d'écouler des volumes plus importants. Les opérateurs préparent la commercialisation des variétés club. **Mi-novembre**, les volumes s'écoulent doucement avec une demande qui achète juste le nécessaire et qui est attentive aux prix. Le regain d'activité attendu après les vacances scolaires de la Toussaint n'est pas constaté. Les ventes en sachet restent privilégiées et permettent de fluidifier les sorties. La commercialisation de la Pink Lady vient ralentir les transactions pour les autres variétés avec une demande bien présente. Quelques opérateurs mettent en chambres froides des Golden pour les semaines à venir. À l'export, les opérateurs exportent majoritairement de la Pink-Lady vers toutes les destinations. Quelques transactions de Granny se font vers l'Asie et l'Amérique du Sud. **Fin novembre**, le rythme des ventes est lent et régulier en raison notamment de l'effet fin de mois et « Black Friday » qui se font ressentir. La présence plus importante des agrumes défavorise également la consommation. Les sorties restent en équilibre face aux faibles volumes. Les sorties sont plus difficiles en Golden comparé aux autres variétés. Les cours se maintiennent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1